



# Les salariés, la sécurité des données au travail et la sobriété numérique

Avril 2024

Sondage Ifop pour IDECSI et le CESIN

N° 120689  
Contact Ifop :  
Jean-Philippe Dubrulle  
Département Opinion et Stratégies d'Entreprise  
01 45 84 14 44  
[prenom.nom@ifop.com](mailto:prenom.nom@ifop.com)







# 01

# METHODOLOGIE

# MÉTHODOLOGIE

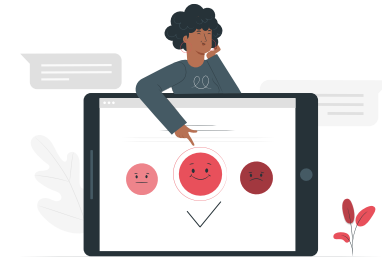
Etude réalisée par l'Ifop pour IDECSI et le CESIN



L'enquête a été menée auprès d'un échantillon de **604** personnes, représentatif des salariés des entreprises de 1 000 salariés ou plus travaillant en France.



**La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas** (sexe, âge, profession de la personne interrogée, secteur d'activité) après stratification par région et catégorie d'agglomération.



Les interviews ont été réalisées par questionnaire auto-administré en ligne **du 16 au 23 avril 2024**.



# 02

## Résultats de l'étude



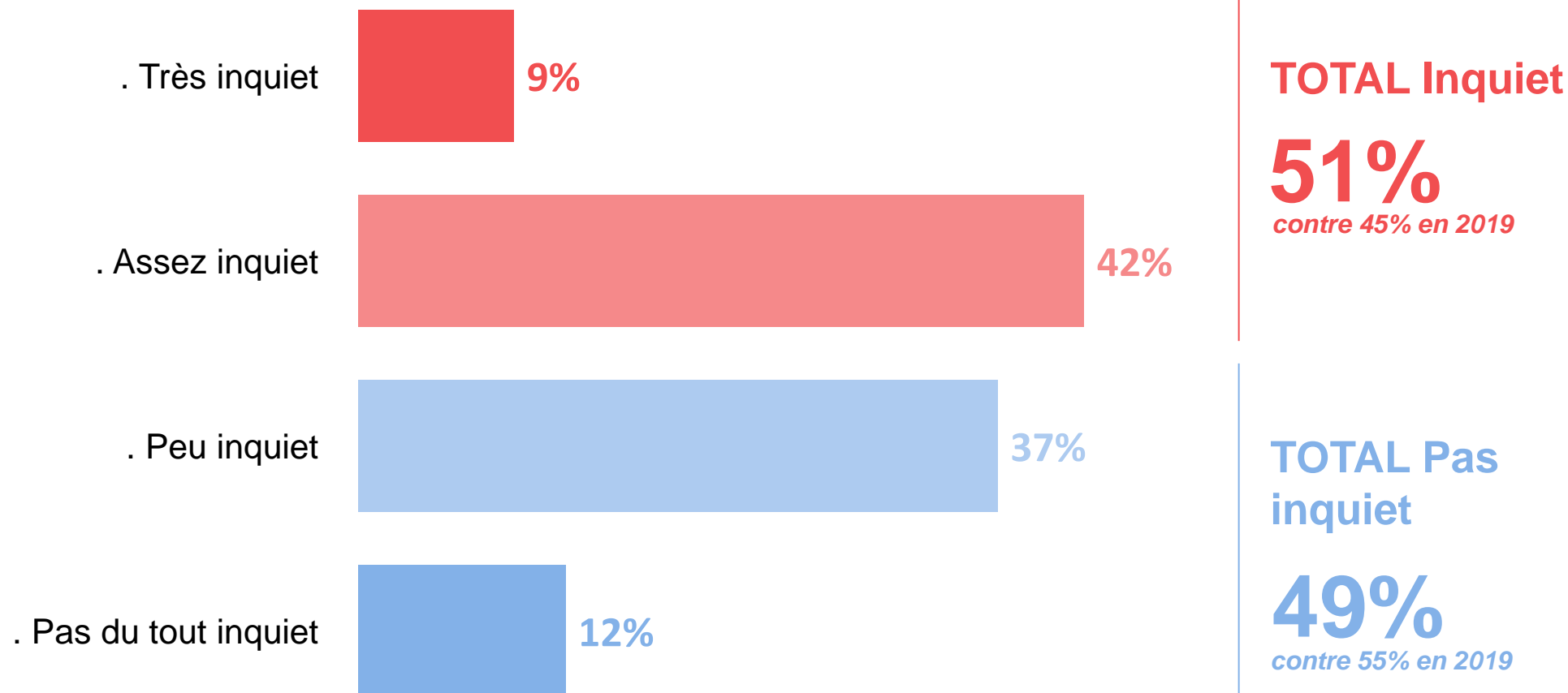
A

## Volet sécurité des données

# L'inquiétude à l'égard de la sécurité des données numériques professionnelles



**QUESTION :** Dans le cadre de la transformation numérique, diriez-vous que vous êtes inquiet ou pas inquiet quant à la sécurité de vos données et des outils numériques (emails / courriels, fichiers, agenda, etc.) utilisés dans le cadre de votre travail ?



# L'expérience de différentes situations au travail



**QUESTION : Chacune des situations vous est-elle déjà arrivée au travail ?**

Vous avez été victime d'une tentative d'hameçonnage (ou « phishing »), c'est-à-dire reçu un email vous invitant à entrer des informations personnelles confidentielles sur une page ou un site frauduleux



Vous avez stocké des données ou documents personnels sur votre ordinateur ou smartphone professionnel



Vous accédez, vous avez eu accès, vous stockez ou partagez avec d'autres collègues des documents sensibles ou confidentiels (comme des documents comptables, nominatifs, etc.)



Vous avez suspecté un piratage de votre ordinateur, smartphone ou données professionnels, mais sans en avoir la confirmation



Vous avez suspecté qu'un informaticien de votre entreprise a accédé à vos données



Votre ordinateur, smartphone ou données professionnels ont été piratés (une personne qui n'était pas censée y avoir accès s'y est connectée)



■ Oui

■ Non

# La propension à mal utiliser ses outils numériques professionnels

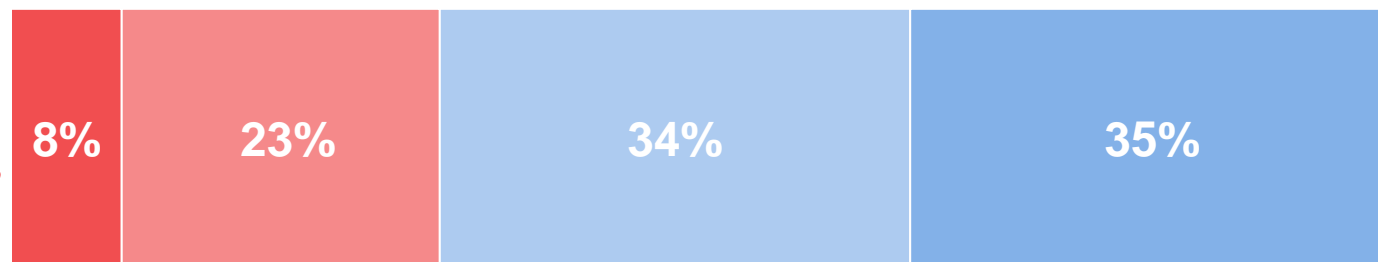


QUESTION : Au quotidien, dans votre travail, diriez-vous que... ?

Vous n'utilisez pas certains outils informatiques (documents partagés, connexion à distance, outils collaboratifs, etc.) par crainte de problèmes de sécurité ou de confidentialité des données que vous manipulez

TOTAL  
Oui

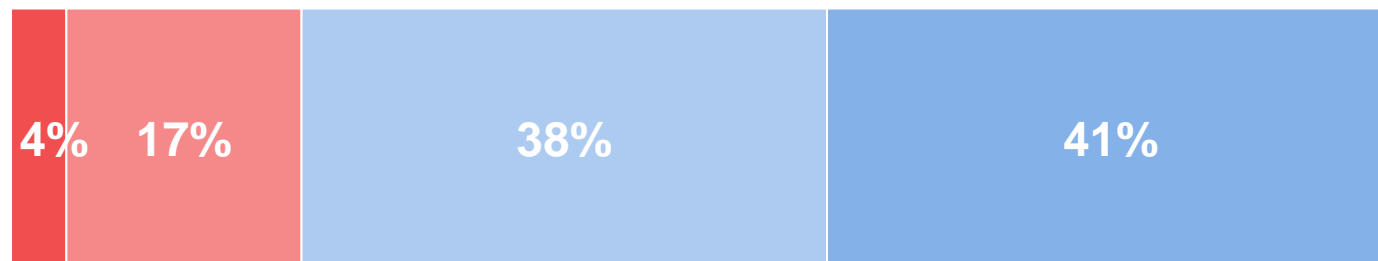
31%  
contre 25%  
en 2019



TOTAL  
Non

Vous pensez avoir déjà fait des erreurs de paramétrage pouvant donner l'accès à un document confidentiel à un tiers par manque de maîtrise de certains outils collaboratifs

21%



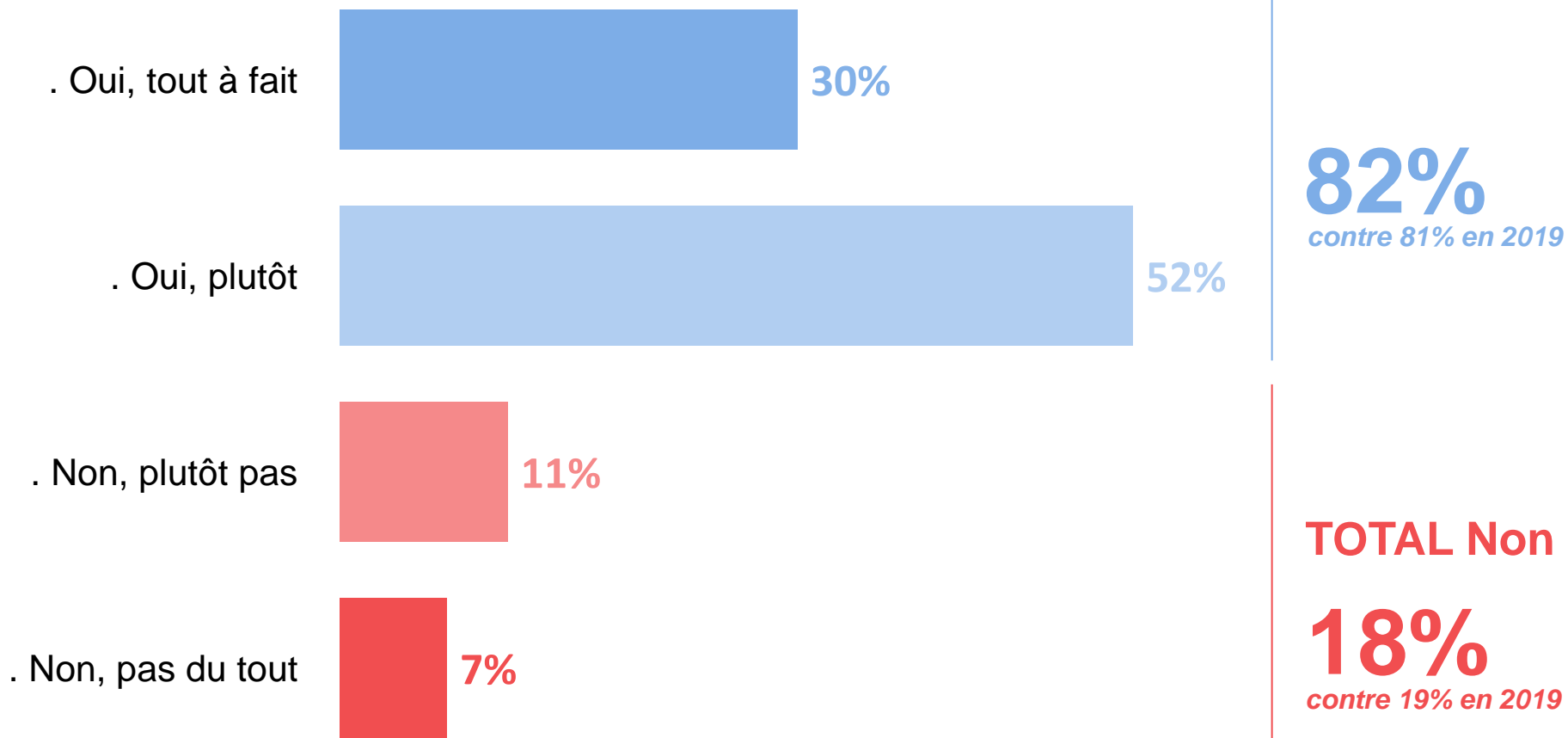
79%



# Le souhait de monitorer la consultation de ses données



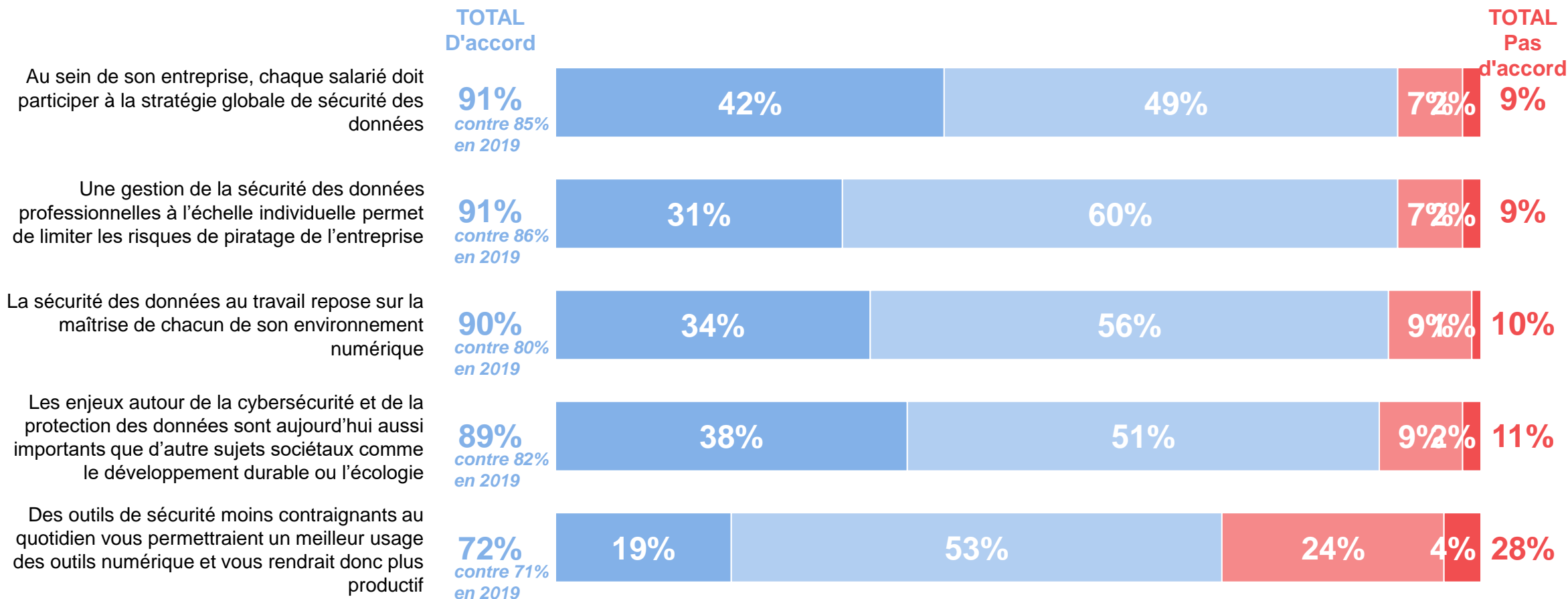
**QUESTION :** Dans ce contexte de transformation numérique, souhaiteriez-vous pouvoir savoir par qui et quand les données que vous manipulez au travail sont consultées ?



# L'adhésion à différentes affirmations sur la sécurité des données professionnelles



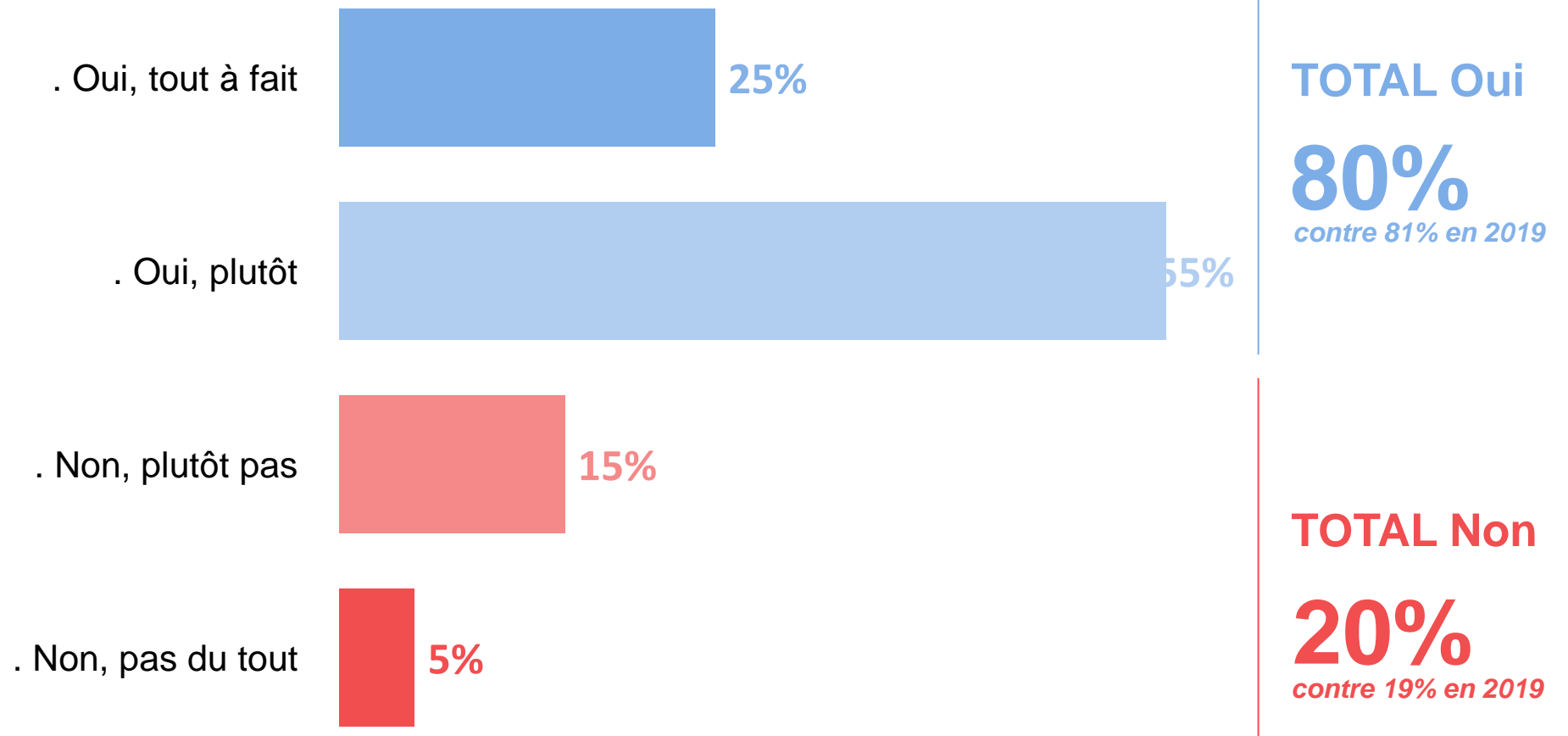
**QUESTION :** Pour chacune des affirmations suivantes sur la sécurité des données professionnelles, diriez-vous que vous êtes d'accord ou pas d'accord ?



# Le souhait de disposer d'un outil pour monitorer la consultation de ses données



**QUESTION :** Il existe aujourd'hui des outils permettant à chaque salarié de savoir en temps réel qui accède à ses outils numériques (emails / courriels, fichiers, agenda, etc.), ce « tableau de bord » étant disponible sur ordinateur et sur smartphone. Vous personnellement, souhaiteriez-vous disposer d'un tel outil dans votre travail ?

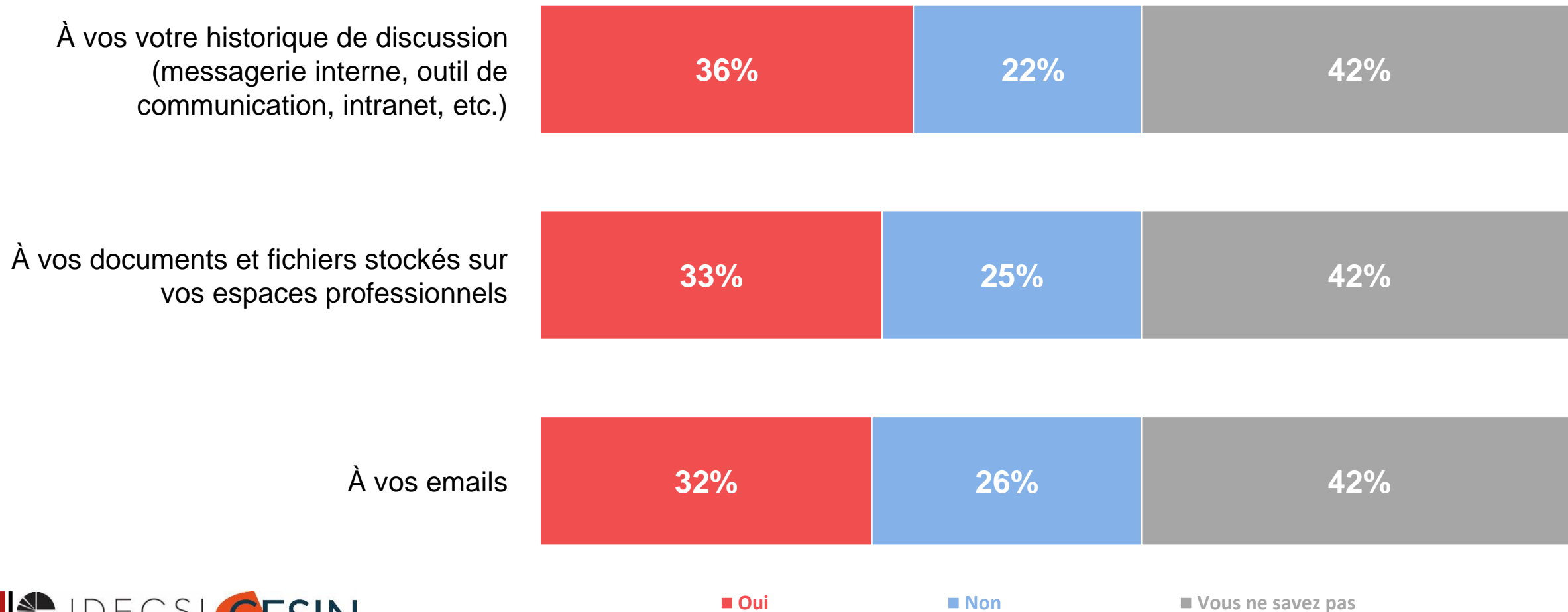




# La connaissance des données auxquelles les outils d'IA professionnels ont accès



QUESTION : D'après de ce que vous en savez, les outils d'intelligence artificielle (IA) professionnels ont-ils accès... ?



# L'expérience d'utilisation de différents types d'IA



QUESTION : Vous-même, avez-vous déjà... ?

Utilisé un outil d'IA externe à votre entreprise (outil disponible sur Internet, via un compte personnel, etc.)



Utilisé un outil d'IA interne à votre entreprise



Injecté des informations ou des fichiers professionnels dans un outil d'IA externe à votre entreprise



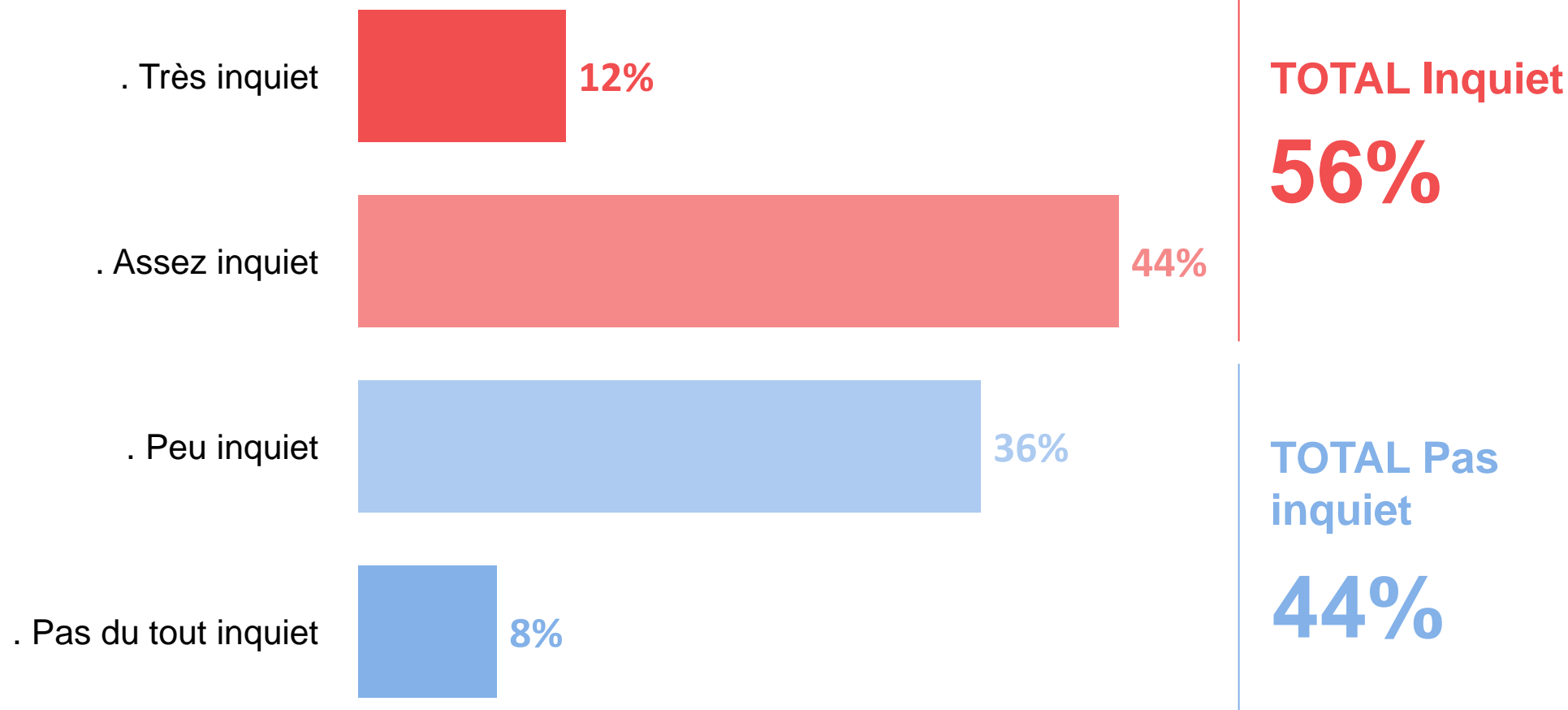
■ Oui

■ Non

# L'inquiétude à l'égard de l'essor de l'IA pour la sécurité des données professionnelles



**QUESTION : Et dans le cadre de vos fonctions, diriez-vous que vous êtes inquiet ou pas inquiet quant à l'essor de l'IA pour la sécurité de vos données professionnelles ?**







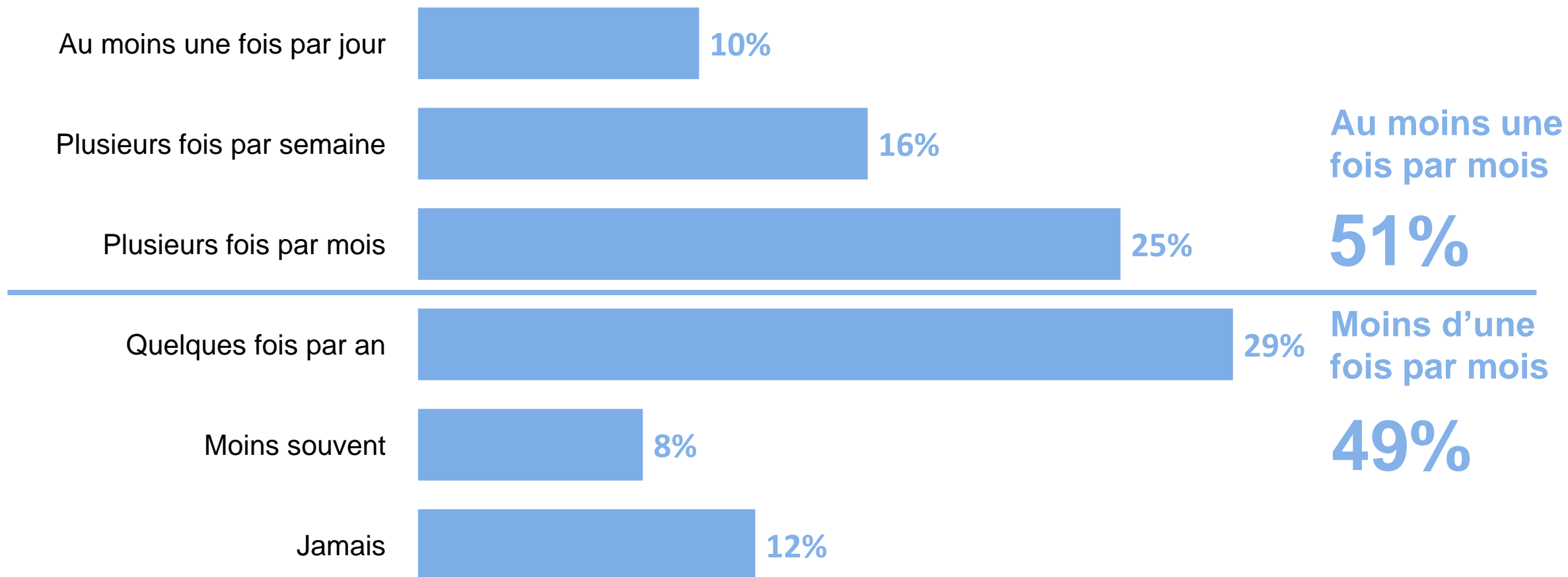
B

Volet sobriété numérique

# La fréquence de tri de ses données numériques professionnelles



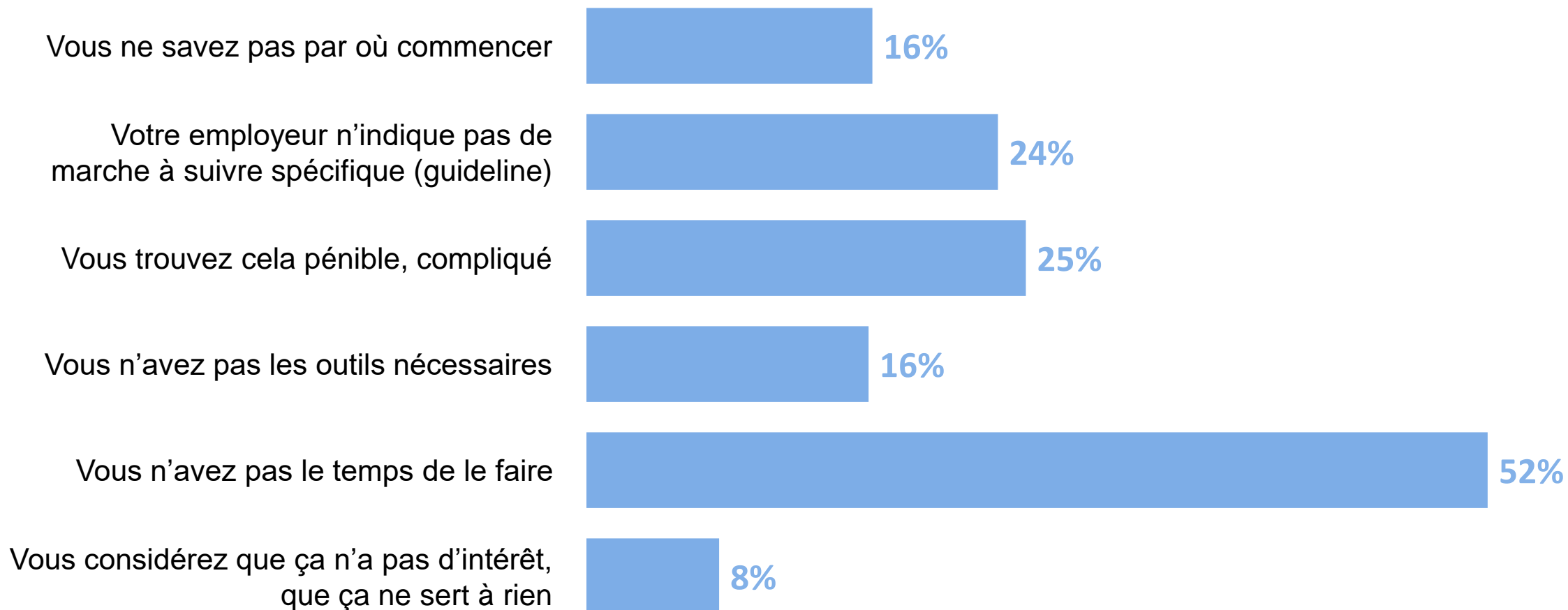
QUESTION : Au travail, à quelle fréquence nettoyez-vous vos données numériques professionnelles (suppression des données inutiles, trop anciennes...) ?



# Les freins au tri de ses données numériques professionnelles



**QUESTION : Et, parmi les éléments suivants, quels sont ceux qui expliquent le plus pourquoi vous ne nettoyez pas (davantage) vos données professionnelles numériques ? (Plusieurs réponses possibles)**

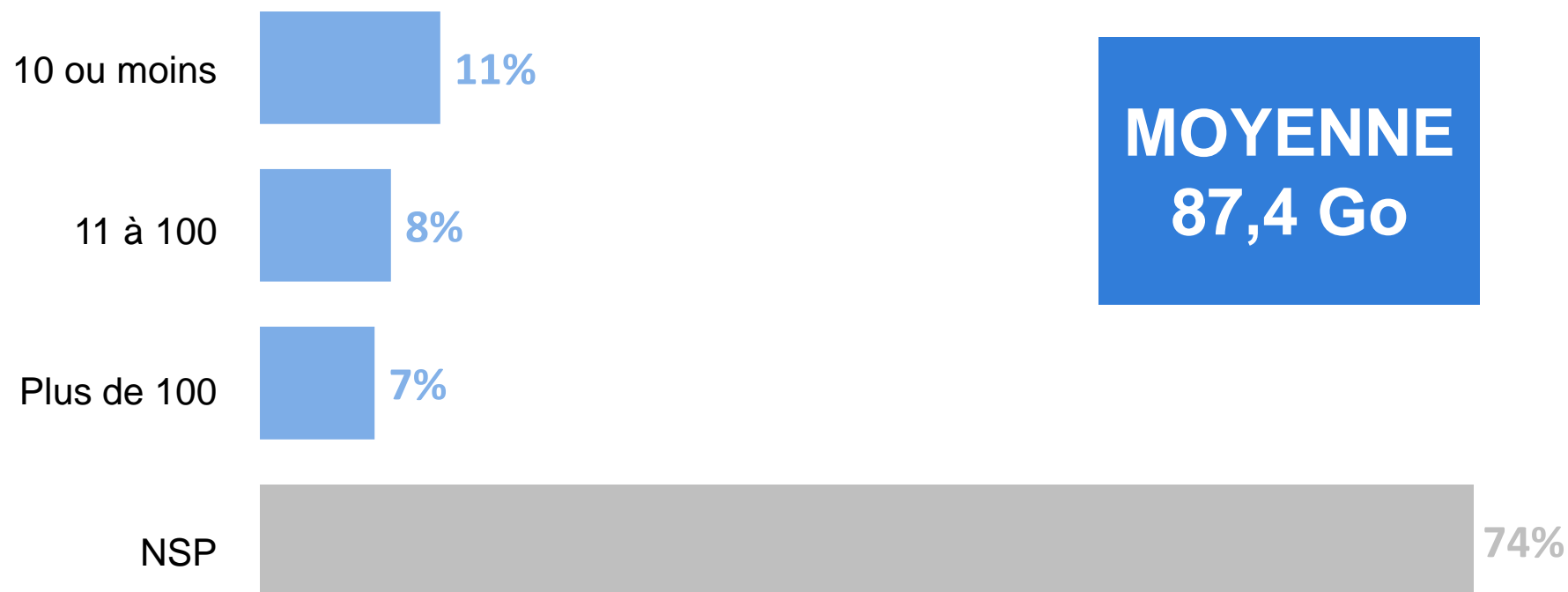




# Le volume total estimé de données professionnelles numériques



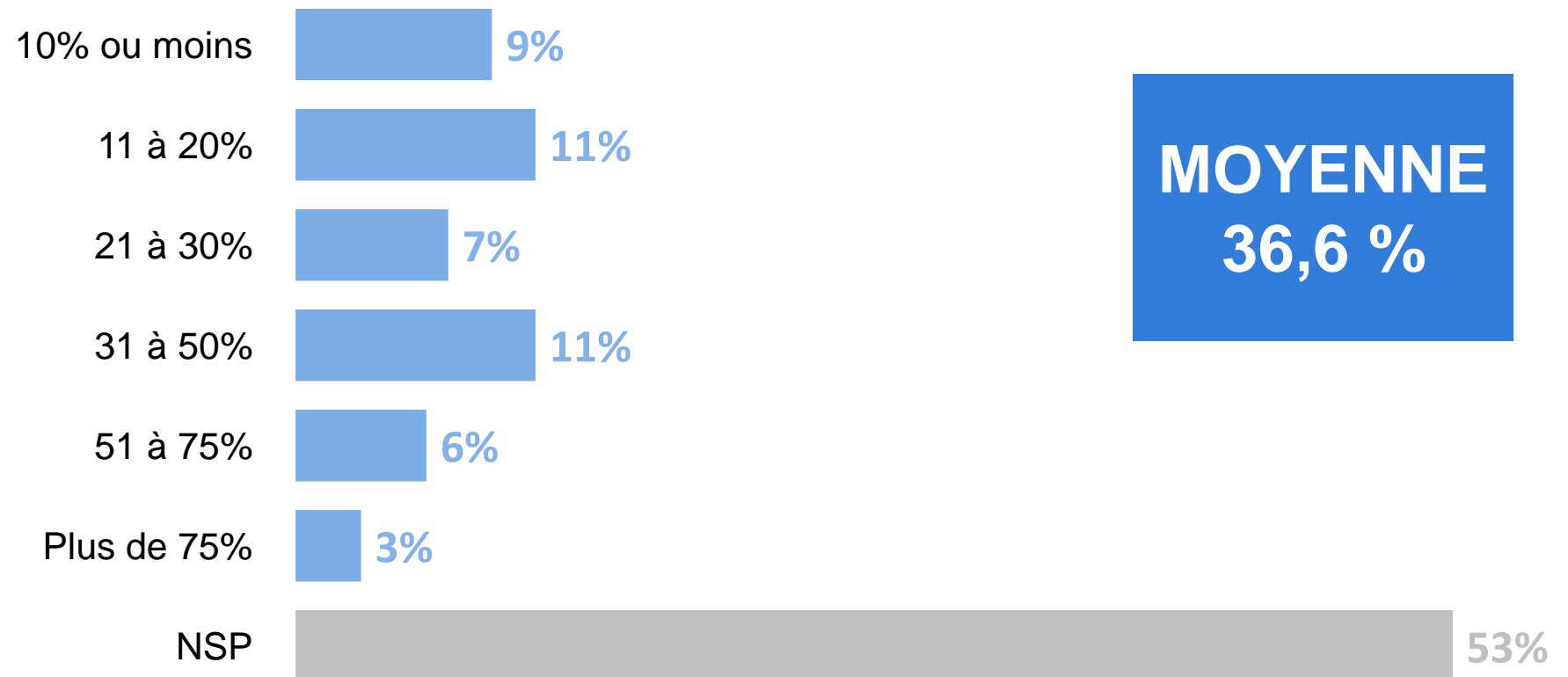
QUESTION : Selon vous, quel volume (en giga-octets) représentent toutes vos données professionnelles numériques (fichiers, emails, etc.) ?



# La proportion estimée de données professionnelles numériques inutiles



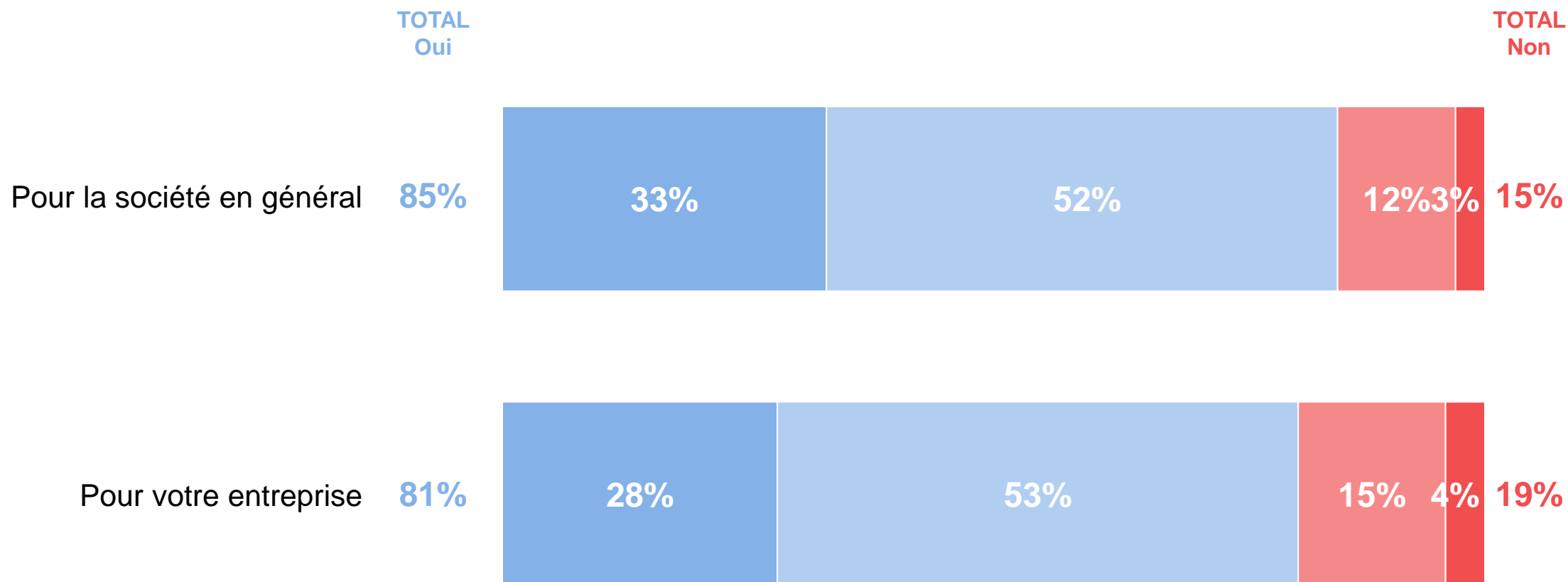
**QUESTION :** Selon vous, dans vos données professionnelles numériques, quelle est la proportion de documents (en proportion) que vous estimez inutiles (obsolètes, jamais consultés, etc.)



# L'importance prêtée à la sobriété numérique



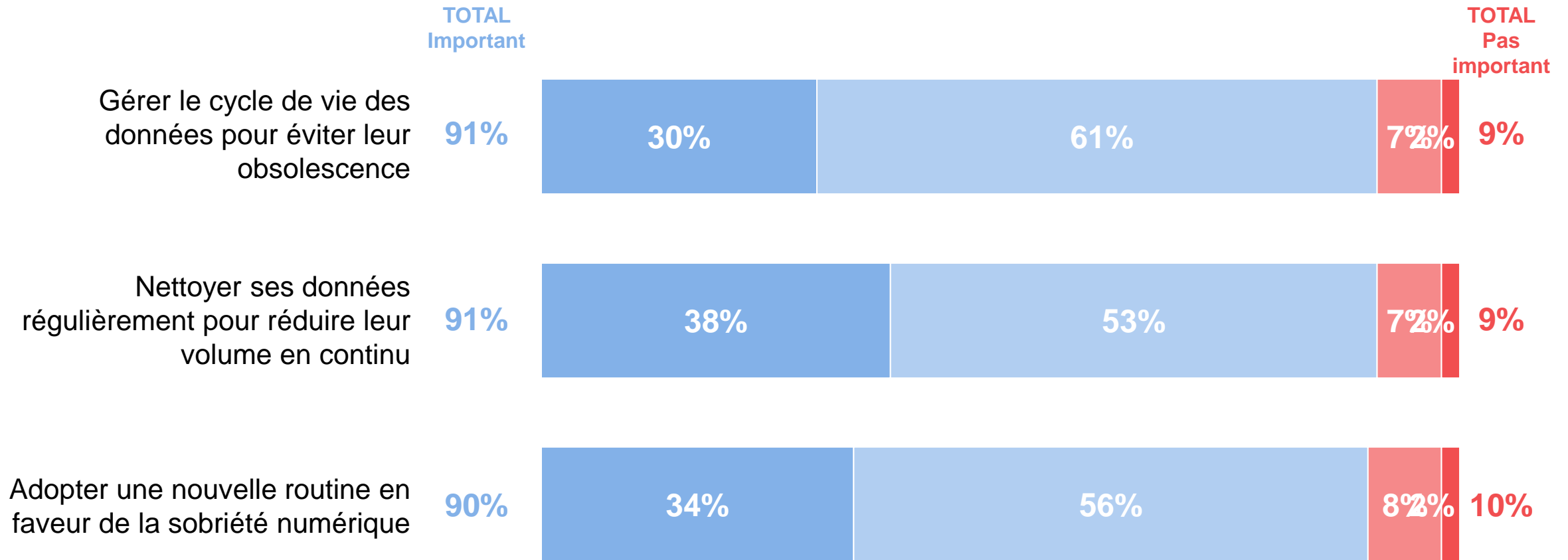
**QUESTION : La sobriété numérique est une démarche qui vise à réduire l'impact environnemental et énergétique du numérique en limitant ses usages (calculs, transit et stockage de données, etc.). Diriez-vous que la sobriété numérique constitue un enjeu important... ?**



# L'importance prêtée à différentes actions en faveur de la sobriété numérique



**QUESTION :** Avec la montée en puissance de l'intelligence artificielle (IA), on estime que le volume de données numériques va doubler d'ici deux ans. Selon vous, face à cet enjeu, estimez-vous important ou pas important de... ?



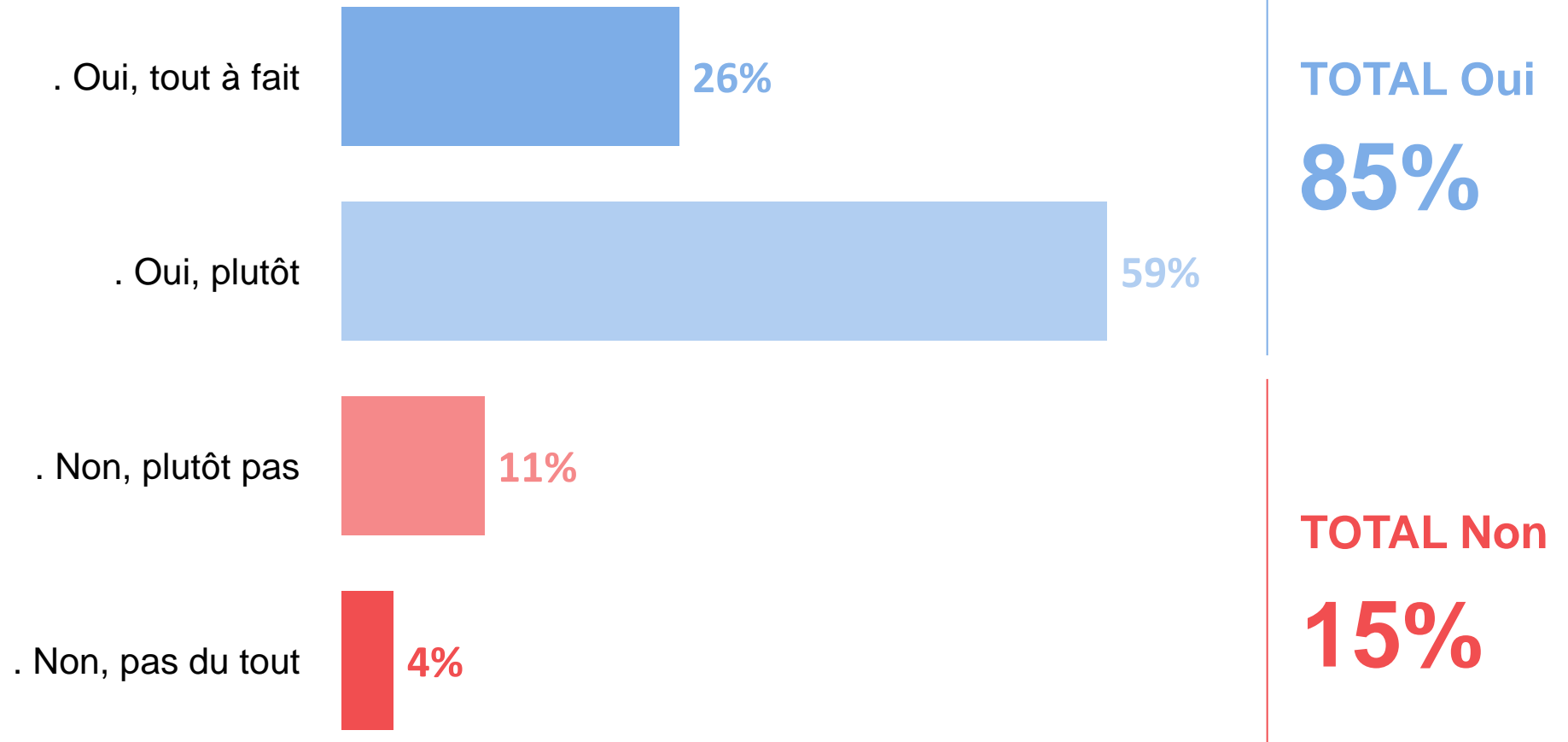
■ . Tout à fait important ■ . Plutôt important ■ . Plutôt pas important ■ . Pas du tout important



# La disposition à adopter une routine quotidienne pour améliorer la sobriété numérique de sa gestion des données professionnelles



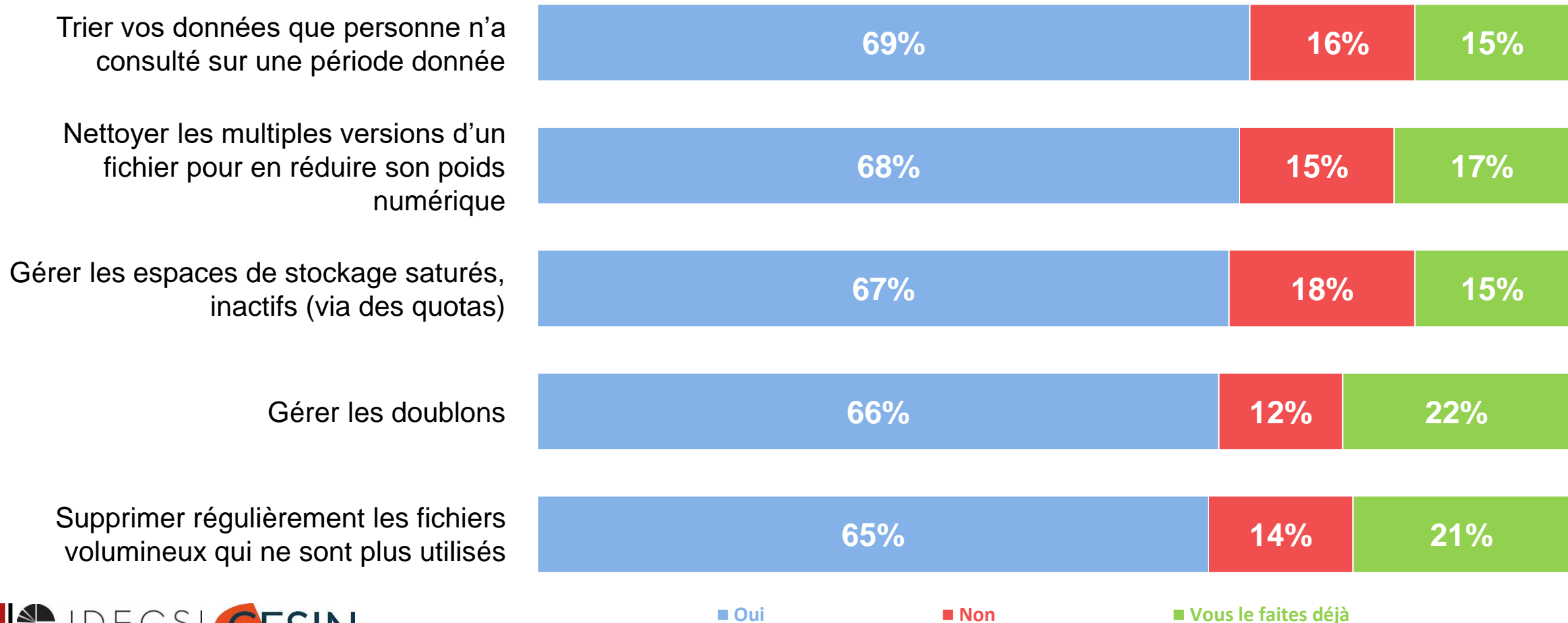
**QUESTION :** Vous-même, seriez-vous prêt(e) à adopter une « routine » quotidienne pour améliorer la sobriété numérique de votre gestion des données professionnelles ?



# La disposition à adopter différentes pratiques en faveur de la sobriété numérique des données



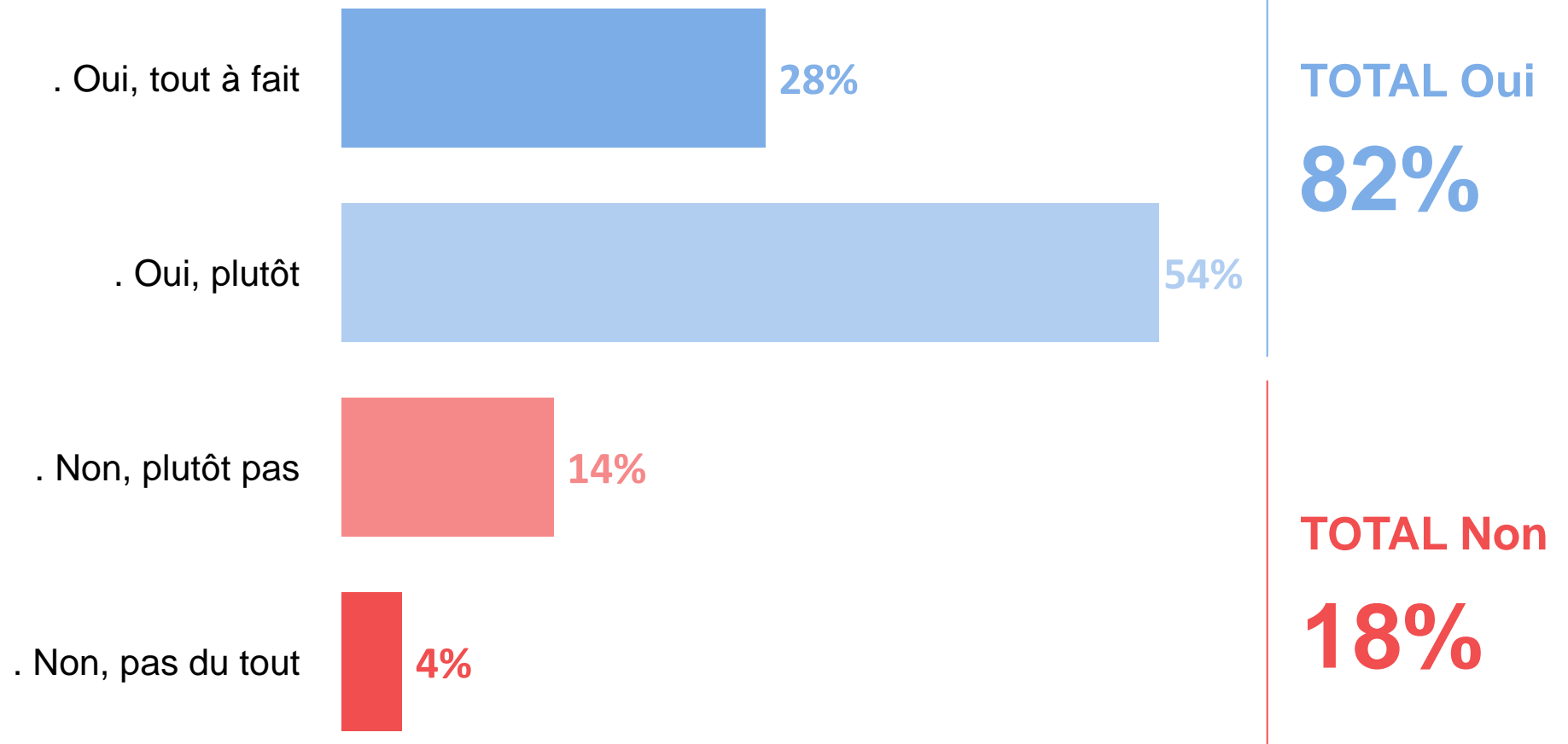
**QUESTION : Plus précisément, pour chacune des actions suivantes en faveur de la sobriété numérique au travail au travers d'une gestion plus sobre des données, seriez-vous prêt(e) à l'adopter ?**



# Le souhait de disposer d'un outil pour nettoyer instantanément ses données professionnelles numériques



**QUESTION : Il existe aujourd'hui des outils permettant à chaque salarié de faire simplement et instantanément le tri parmi ses données professionnelles numériques (rangement, suppression). Vous personnellement, souhaiteriez-vous disposer d'un tel outil dans votre travail ?**



# 03

## Principaux enseignements



# Principaux enseignements (1/4)



*Effet Covid ou pas, la vigilance des salariés des grandes entreprises en matière de numérique s'accroît : dans une tendance à la fois forte et cohérente, on observe que les salariés se révèlent fortement inquiets à l'égard de la sécurité de leurs données professionnelles, de l'impératif de sobriété numérique et des conséquences à venir de l'intelligence artificielle (IA) dans ces deux domaines. Une inquiétude qui pointe d'autant plus que les salariés sont loin de maîtriser parfaitement les outils mis à leur disposition voire, pour certains, entretiennent des « pratiques à risque ».*

## **La sécurité des données professionnelles : inquiétude, « peut mieux faire » et besoin de réassurance**

Dans le cadre de la transformation numérique, la moitié des salariés des grandes entreprises (51%) se dit inquiète à l'égard de la sécurité des données et outils numériques utilisés dans le cadre de leur travail. C'est non seulement un résultat majoritaire, mais surtout en hausse de 6 points par rapport à 2019 : la grande bascule numérique du Covid n'a ainsi pas atténué les inquiétudes sur la robustesse des outils numériques... au contraire. Cette hausse de l'inquiétude en matière de sécurité des données se révèle cohérente dans la mesure où de plus en plus de salariés indiquent avoir rencontré des situations problématiques au travail : 49% ont déjà été victime de tentatives d'hameçonnage (+2 par rapport à 2019), 48% ont stocké des données personnelles sur un appareil à usage professionnel (+3) et 37% avouent avoir accès à des documents confidentiels partagés (+3). La hausse de l'inquiétude, voire de la fébrilité des salariés quant à la sécurité des données se traduit par une conséquence tout à fait concrète : presque un tiers (31%, mais surtout +6 points depuis 2019) confessent ne pas utiliser certains outils informatiques par crainte des problèmes de sécurité ou de confidentialité des données qu'ils ou elles manipulent. La transformation numérique, certes boostée par la crise du Covid, trouve ainsi un obstacle dans la défiance ou l'incompréhension d'une partie des salariés à l'égard de ce qu'est-ce la sécurité des données.

## Principaux enseignements (2/4)



Les obstacles rencontrés en la matière sont d'autant plus regrettables que la « bataille culturelle » apparaît aujourd'hui largement gagnée par la cause de la sécurité des données : parmi les salariés interrogés, presque tout le monde estime que chaque collaborateur doit participer à la stratégie globale de sécurité des données (91%, +6), qu'une gestion de la sécurité des données professionnelles à l'échelle individuelle permet de limiter les risques de piratage de l'entreprise (91%, +5), que la sécurité des données au travail repose sur la maîtrise de chacun de son environnement numérique (90%, +10), ou encore que les enjeux autour de la cybersécurité et de la protection des données sont aujourd'hui aussi importants que d'autres sujets sociétaux comme le développement durable ou l'écologie (89%, +7). Logiquement, ce sont 82% des salariés des grandes entreprises qui expriment le souhait de savoir par qui et quand les données que vous manipulez au travail sont consultées, et 80% qui voudraient disposer d'un outil unifié et intégré permettant de la faire.

### L'IA : le grand malentendu

Invités à se positionner sur l'étude des données scrutées par les outils d'IA professionnels, environ deux tiers des salariés ignorent ou ne savent pas que ces outils peuvent avoir accès à leur historique de discussion, leurs documents professionnels ou encore leurs emails. Par ailleurs, 27% affirment avoir déjà eu recours à un outil d'IA externe à leur entreprise (par exemple via un compte personnel) et 10% ont même injecté des informations ou des fichiers professionnels dans un outil d'IA externe à l'entreprise, malgré les risques évidents de confidentialité – à noter que ce taux culmine à 19% chez les salariés de moins de 35 ans et 18% chez les encadrants, preuve amère que les plus jeunes ou la hiérarchie ne sont pas forcément exemplaires en matière de sécurité des données, loin de là. Dès lors, il n'est guère surprenant que 56% des salariés des grandes entreprises disent inquiets quant à l'essor de l'IA pour la sécurité de leurs données professionnelles.

## Principaux enseignements (3/4)



### **La sobriété numérique : des pratiques et des représentations vertueuses dans un océan de flou**

Les salariés des grandes entreprises se divisent en deux catégories : d'un côté, ceux qui affirment nettoyer leurs données numériques professionnelles (suppression des données inutiles, trop anciennes...) au moins une fois par mois (51%) ; de l'autre (49%), ceux qui le font moins souvent – dont 12% ne le faisant « jamais ». Parmi les raisons expliquant le fait de ne pas ou pas assez nettoyer ses données, c'est la contrainte de temps qui est le plus souvent invoquée (par 52% des salariés), devant le caractère pénible et compliqué de la tâche (25%) et le manque de directives de la part de l'employeur (24%). Dans le détail, on observe peu de différences de réponses selon la fréquence à laquelle on trie soi-même ses données... à quelques exceptions près. Ainsi, la part de salariés affirmant que ce tri ne sert à rien passe de 8% au global à 27% chez ceux qui ne trient effectivement jamais leurs données – logique. Surtout, et c'est ce qui en fait le levier principal de changement des comportements, la « bonne excuse » selon laquelle le tri est trop pénible est de plus en plus citée... à mesure qu'on trie moins ses données : autrement dit, moins on trie, moins cela paraît simple... et nécessite un accompagnement.

Invités à quantifier le volume de leurs données numériques professionnelles, les salariés des grandes entreprises apparaissent massivement « largués » : les trois quarts (74%) sont incapables de fournir une estimation, la moyenne de ceux sachant répondre s'élevant à 87 Go par personnes. De même, il est difficile pour les salariés d'évaluer la proportion de leurs données qui sont inutiles (obsolètes, jamais consultées, etc.) : là encore, une majorité (53%) ne sait tout simplement pas répondre à la question, pour une proportion moyenne déclarée de 37% de données inutiles. En bref, les salariés apparaissent perdus dans leurs données et, lorsqu'ils savent les quantifier, estiment en moyenne que chacun conserve environ 30 Go de données inutiles. Par personne.

## Principaux enseignements (4/4)



Ce gâchis d'espace et de ressources s'inscrit en décalage avec les représentations des salariés. En effet, 85% estiment que la sobriété numérique constitue un enjeu important pour la société en général, et 81% pour leur entreprise, de même que l'importance prêtée à différentes actions en faveur de la sobriété se révèle massive : gérer le cycle de vie des données pour éviter leur obsolescence (important pour 91%), nettoyer ses données régulièrement pour réduire leur volume en continu (91%), adopter une nouvelle routine en faveur de la sobriété numérique (90%).

Face à cette situation, 85% des salariés se disent prêts à adopter une « routine » quotidienne pour améliorer la sobriété numérique de votre gestion des données professionnelles, dont 26% « tout à fait ». Dans le détail, on retrouve des proportions similaires qui sont prêtes à relever le défi, voire ont déjà commencé à le faire : tri des données laissées en jachère, nettoyage des multiples versions d'un même fichier, gestion des espaces de stockage saturés ou inactifs, doublons, fichiers volumineux. Et comme en matière de sécurité des données, 82% des salariés des grandes entreprises expriment le souhait de disposer d'un outil permettant à chaque salarié de faire simplement et instantanément le tri parmi ses données professionnelles numériques (rangement, suppression). C'est peut-être le meilleur levier en la matière tant, on l'a vu, la pénibilité et la complexité constituent le frein le plus concret aux bonnes pratiques en matière de sobriété numérique.